

POUR UNE ÉDUCATION PAYS MOMAWE
« ‘MA YENO SONORE NODEJ »

MAISON ÉCOLE « MOMAWE » POUR L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

ACEDENENILU HNEI CENGE NI NE HMIJOJ WENERI NODEJ THU KEZE TE ORE KAYENCEN
ENRACINE-LA PAR LES SAVOIRS DU PAYS ET SA RELIGIOSITÉ AFIN D'EFFLEURER LA PROFONDEUR PENSÉE

WADRAWANE EDDIE WAYUONE
KUCOKWETA 2026



Nouvelle-Calédonie

- Colloque du 11 décembre (2019) à l'auditorium de la province Sud sur les résultats de l'étude portant sur le suicide en Nouvelle-Calédonie • ©N.G. Cette enquête est la première et la plus poussée qui ait été menée dans les îles insulaires du Pacifique en matière de suicide. Les données collectées sur le Caillou entre 2014 et 2015 ont porté sur 75 personnes décédées par suicide dont 57% sont d'origine kanak.
- Jeannette Peteisi et Nadine Goapana • Publié le 30 décembre 2019 à 13h11, mis à jour le 30 décembre 2019 à 13h41

Simon G., Goropwojèwé Dui J., Béalo Gony, Sarda G., Leloutre M. et Simon E. (2023)

1. DES TROUBLES PSYCHOLOGIQUES ET PSYCHIQUES VERS LES SUICIDES

Mereini Gamblin • Polynésie la 1^{ère}, art. publié le 7 septembre 2024.



Polynésie française

Suicide en augmentation chez les 10-20 ans, des adolescents témoignent.
40 suicides aboutis en 2023, 150 tentatives de plus qu'en 2019...
Les cas augmentent en Polynésie et rattrapent presque les chiffres de l'Hexagone.
Les statistiques alertent les professionnels de santé du fenua avec notamment les 10-20 ans qui sont les plus enclins à passer à l'acte.

2. LE SYSTÈME ÉDUCATIF CALÉDONNIEN A AUSSI SA PART DE RESPONSABILITÉ

L'école de Charlemagne ÉMEUTES : LA FAUTE (AUSSI) AU SYSTÈME ÉDUCATIF CALÉDONNIEN

On n'a pas fini de chercher les causes de ces émeutes.
L'une d'elles est sans doute à chercher dans le système éducatif calédonien.

Les causes des émeutes du mois de mai et de leurs petites sœurs qui ont suivi sont complexes. De multiples « spécialistes » dans divers domaines ne vont pas arriver d'un coup à la question. Cela va donner de nombreux livres, des colloques, des thèses d'université, des émissions de télé, etc. Et tout ceci pendant des mois et des années.

Il y avait une belle et grande ambition

Le système éducatif n'échappera pas, on l'espère, à l'analyse. Il n'est, évidemment, pas responsable des émeutes, mais la crise a montré que la Calédonie a besoin de changements profonds. L'une des caractéristiques des émeutes est qu'elles affectent souvent un respect profond de l'école. Ceci explique sans doute les si nombreux pillages et incendies d'écoles. Ce n'est qu'un début de preuve qu'il y a aussi un malaise dans ce système éducatif qui ne ressemble sans doute pas assez aux jeunes. L'inculture crasse de beaucoup de jeunes kalédoniens pour-compte ne peut pas être uniquement de la faute des parents, même si leur responsabilité est énorme. Il reste à espérer que les grands maîtres de notre système éducatif se remettent en question pour faire leur part de réformes. Ils n'auraient d'ailleurs pas grand-chose à faire pour trouver des idées. Il suffirait qu'ils fouillent dans les milliers de pages de notes rédigées lors des réflexions des enseignants (entre autres professions) sur un nouveau projet éducatif calédonien. Elles avaient abouti au vote de la délibération n° 106 du 15 janvier 2016 relative à l'avenir de l'école calédonienne. Le moins que l'on puisse dire est qu'il y avait une belle ambition, mais que les objectifs n'ont pas vraiment été atteints. Un coup de peinture, aussi joli soit-il, n'est qu'un coup de peinture.

Quelques promesses (d'écoutes) de la loi...

Voici quelques passages de la délibération qui feraient presque sourire tant la différence entre les objectifs et les résultats sont énormes (seuls les titres sont de la rédaction).

Une machine à citoyenneté

« L'École encourage en son sein la pratique de la citoyenneté, afin d'initier les enfants aux débats démocratiques et de les inciter à s'engager au service du bien commun. Elle se propose en conséquence de former tous les jeunes pour les aider à devenir des citoyens responsables et épanouis tant sur le plan personnel, professionnel que civique et social, notamment à travers la mise en œuvre d'un parcours civique qui s'appuie sur les ressources offertes par l'École. »

Proche des réalités sociales ?

« L'École calédonienne doit donc instruire, former, éduquer et transmettre en s'inspirant comme but premier de s'ancrer pleinement dans les réalités sociales, économiques et culturelles de la Nouvelle-Calédonie. »

Climat scolaire serein ?

« L'École calédonienne est organisée de manière à créer les conditions d'un climat scolaire serein permettant le développement du bien-être et de l'estime de soi des élèves. »

Contrôle de l'assiduité ?

Article 3-1 : « Le contrôle de l'assiduité s'inscrit dans le cadre de la politique de lutte contre l'absentéisme destinée à favoriser la réussite des élèves et à éviter le décrochage scolaire. »

Creuset du destin commun ?

Article 10 : « L'identité de l'École calédonienne se construit autour de sa vocation à être le creuset du destin commun. Il s'agit de bâtir une École qui soit un lieu d'échanges et d'apprentissages pour favoriser la compréhension mutuelle, la tolérance, le respect et le vivre-ensemble. »

Journal Chien bleu du 13 septembre 2024

UNE JEUNESSE LAISSÉE POUR COMPTE MAIS À QUI LA FAUTE ?

Le Chien Bleu rappelle dans son article quelques passages de la délibération 106, avec des titres chocs : « Une machine à broyer la citoyenneté, Proches des réalités sociales. Climat scolaire serein. Contrôle de l'assiduité. Creuset du destin commun. »

Ces objectifs se sont avérés comme de simples vœux pieux. En effet, sur les barrages on pu constater le niveau d'inculture, la violence, le racisme et l'absence d'esprit critique des jeunes émeutiers.

Certes la responsabilité des parents est essentielle. Le respect de l'autre, du bien commun, des lois, s'inculque d'abord et avant tout dans le cadre familial.

3. Le local de l'enseignement des langues et de la culture kanak dans une école maternelles (École brûlée). « L'enseignement de la culture et des langues kanak et océaniques ». Celui-ci se compose d'heures d'enseignement dites de « découverte », réparties en 18 heures par année scolaire, et ce durant toute la scolarité d'un élève » (UGPE, 2017, sources : NC1ère).



Données de terrains (Wadrawane, 2019)

UN ISOLEMENT ET SES CONSÉQUENCES

LOCAL ISOLÉ DANS UN COIN DE COUR POUR LES ENSEIGNANTS DES EFCK

DEUX PEUPLES ET DEUX DESTINS

ÉCOLE MATERNELLE

1. ÉTAT DES MILIEUX

2. LES MODES ET STRATÉGIES DE PERCEPTION POUR UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE

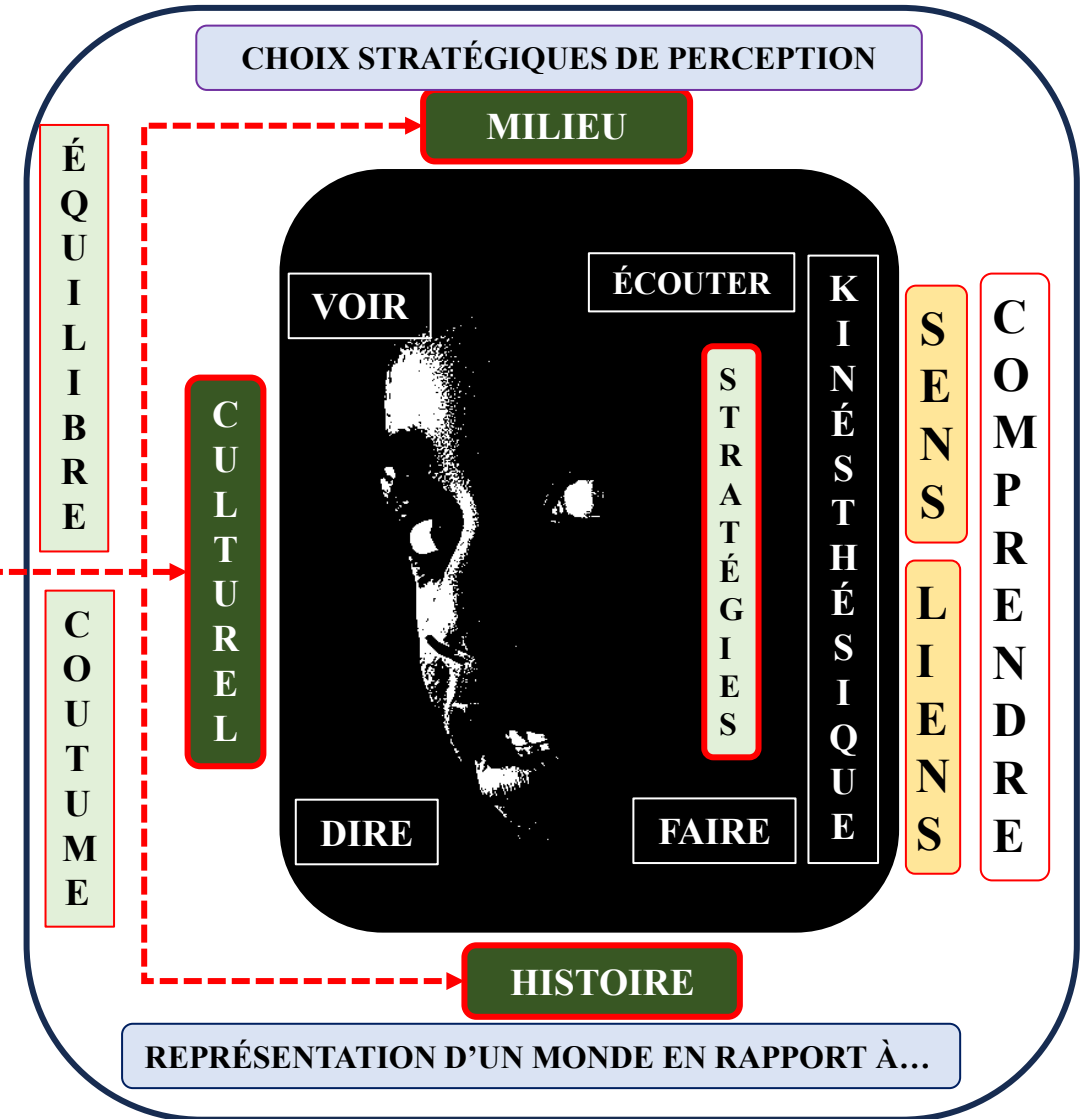
NOUVELLE BASE DE RECHERCHE
ET D'ENSEIGNEMENT

Développer tout un travail clinique pour aider à surmonter les obstacles avant tout apprentissage. Ces mêmes domaines - « **culture** – **milieu** – **histoire** » - pour une réconciliation interne avant l'externalité. La transmission et l'apprentissage vont être des procédures de revalorisation de la personne. Les expressions de **mathématiques fractales** sont **omniprésentes dans la transmission culturelle**.

Travailler autour de la neurologie puisque le contexte a été rendu violent, autour de la personne car son histoire est singulière et bien entendu et primordiale autour de la culture puisqu'elle été déconsidérée. **Montrer à la personne la scientificité** des objets issus de sa culture « **par** » le « **voir-écouter-faire-dire** » et le **kinesthésique**.

TRANSMISSION

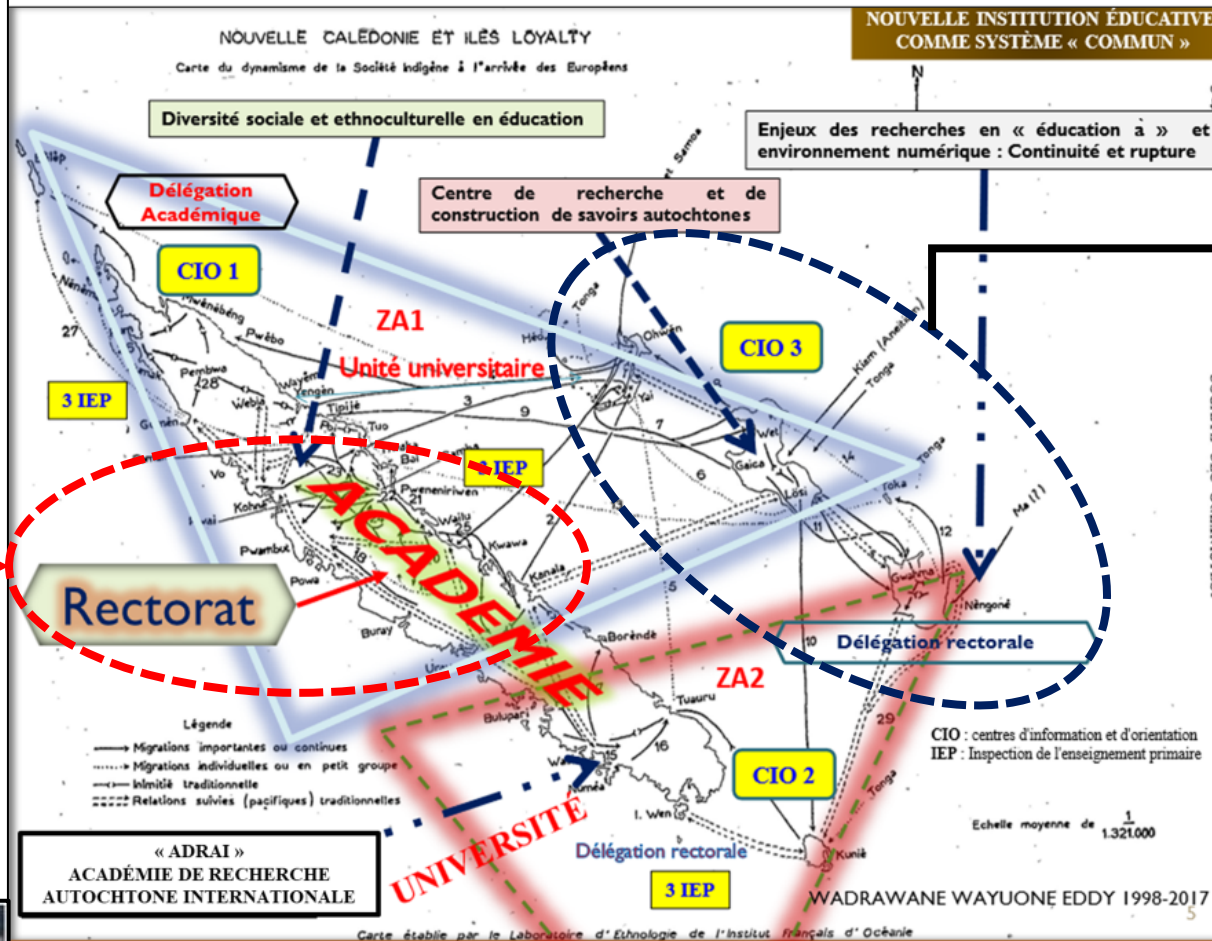
APPUI POUR L'APPRENTISSAGE



3. RÉCONCILIER « CULTURE – MILIEU – HISTOIRE » POUR CONSTRUIRE L'AMOUR DU PAYS

- Le **PAYS** doit avoir une base culturelle commune. Cette **CULTURE** du Pays doit être la nouvelle colonne vertébrale. L'**Éducation** transmet en fabriquant culturellement le cadre et la définition culturelle du « citoyen » attendu dans/par la société. **La Culture du PAYS** doit être le moteur du développement scientifique, technologique et d'une nouvelle **Urbanité**. La politique peut s'en inspirer et se nourrir des modes de croyance et d'imaginaire. Elle doit « Styliser » ces innovations (Scientifique, politique, économique, artistique, musical et autres...). Toutefois, on ne peut parler de Culture hors de **l'Histoire**. Autrement dit, **Culture** et **Histoire** sont liées et interagissent singulièrement.
- L'**HISTOIRE** a suffisamment montré que c'est à travers la Culture que la nouvelle société fonde ses arrière-plans psychiques, psychologiques et sociaux. La colonisation a implanté par l'éducation la culture dominante au détriment des autres espaces culturels. La nouvelle éducation doit alors devenir l'outil d'une autre assise culturelle et historique. Nous ne devons donc pas confondre « Culture » et « Tradition ». **C'est même un non-sens de dire « Tradition et Modernité »**. L'**Histoire** fonctionne bien souvent en interstices (Événement-Raconter-Interprétation). L'Histoire est celle issue du **MILIEU**. Il révèle et se révèle à travers ses modes d'expérimentation, d'expériences et d'accomplissements.
- Le **MILIEU** véhicule des douleurs, des non-dits mais aussi des techniques scientifiques de vie et des systèmes de valeurs. Nous devons nous référencer aux éléments du **Milieu** comme fondation d'une nouvelle cartographie socioculturelle. Si, la **Nouvelle École doit se fonder sur le pluriculturalisme**, cette dernière doit s'appuyer sur les objets du **Milieu**, de la **Culture** et de **l'Histoire**. **Les mettre en valeur**. Par exemple quel **style d'oralité (le Qene Wetr, le Pene Waguahma) ?**
- Il faudra donc mettre en **SYNERGIE** : - « **CULTURE – MILIEU – HISTOIRE** » - pour tout redressement. Mais bien avant, il faut d'abord **Reconnaître**, **Réparer** puis engager la **Réconciliation interne avant l'externalité (3R)**. Sans omettre de dire que la transmission et l'apprentissage vont être aussi des procédures de **Revalorisation de la personne**.
- En résumé de ces processus. À partir de l'ancienne « **Programmation** », d'engager une « **Déprogrammation** » puis d'introduire une « **Reprogrammation** » acceptable et humaine au sens de la **mésologie**. Cette « **Reprogrammation** » peut par exemple se retraduire par une restitution **strictement en langue kanak de la toponymie**. Ainsi, c'est donc à partir des **objets d'imaginaire des lieux** et de ces éléments conceptuels – « **CULTURE – MILIEU – HISTOIRE** » - que nous apprendrons réellement à « **VOIR DOUBLE** » ou avoir une « **DOUBLE VISION** » pour construire par l'éducation une société stable et équitable.

VENTRE MYTHIQUE ET DE RELIGIOSITÉ DU PAYS LIEUX DU RATIONALISME ET DES ÉMOTIONS



1. Cadre général

Le schéma articule **territoire, société et éducation**. La Nouvelle-Calédonie (Grande Terre + Îles Loyauté) est présentée comme un espace marqué par une **diversité sociale et ethnoculturelle**, héritée des dynamiques pré- et post-coloniales, que le système éducatif doit intégrer.

2. L'éducation comme « système commun »

L'éducation est pensée comme un **bien structurant collectif**, assurant cohésion, continuité et équité territoriale. Elle relie :

- institutions académiques,
- recherche,
- savoirs autochtones,
- enjeux du numérique (continuité / rupture).

3. Organisation institutionnelle

Le territoire est structuré autour de :

- un **Rectorat** central,
- des **délégations académiques et rectorales**,
- des **CIO** (1, 2, 3) pour l'information et l'orientation,
- des **IEP / DEP** pour l'enseignement primaire,
- des **zones académiques (ZA1, ZA2)**,
- une **unité universitaire** et une université ancrée spatialement.

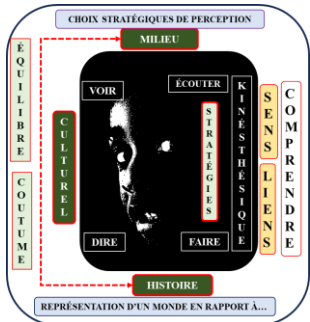
4. Recherche et savoirs

Un **centre de recherche et de construction des savoirs autochtones** et l'**ADRAI** soulignent l'intégration des savoirs locaux dans la production académique et éducative, en lien avec les enjeux contemporains (numérique, société).

5. Finalité systémique

Le schéma montre l'éducation comme **interface entre territoire, culture, institutions et avenir**, visant un équilibre entre héritages, innovations pédagogiques et justice territoriale.

LIEUX DES ÉQUILIBRES ET DES RÉÉQUILIBRATIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES



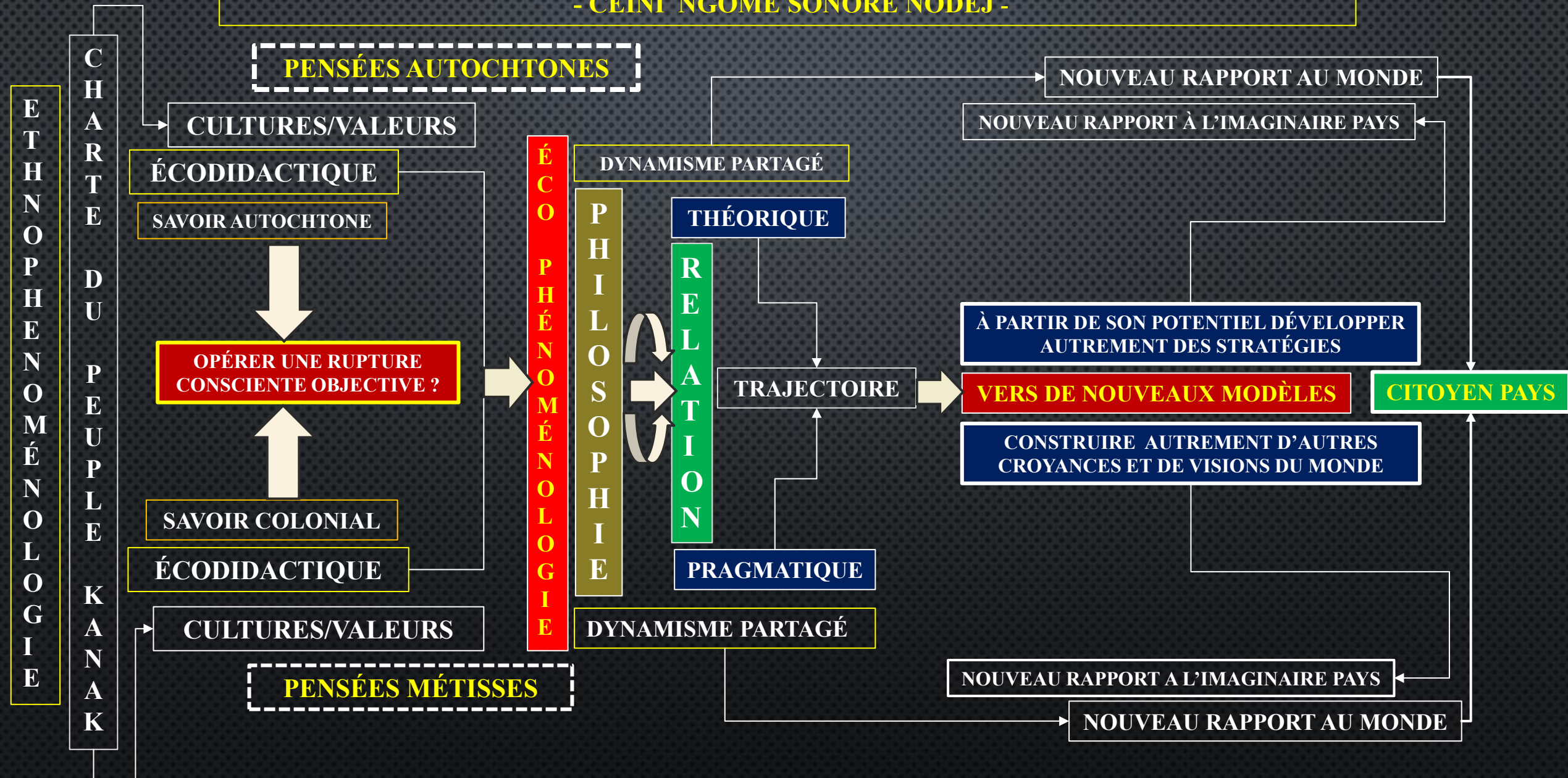
5. UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE EN ÉDUCATION ESSENTIELLE « BANE NIDI A ITULUONI »

L'importance d'une approche systémique en éducation, telle qu'évoquée dans le document ci-après, réside dans sa capacité à considérer l'éducation comme un tout intégré, prenant en compte les multiples dimensions de l'individu et de son environnement. Voici les points clés :

- 1. Prise en compte de la globalité** : Une approche systémique permet de considérer l'élève dans sa globalité, en intégrant ses dimensions culturelles, sociales, historiques et personnelles. Cela favorise une éducation adaptée aux besoins spécifiques de chaque individu.
- 2. Réconciliation interne et externe** : Elle aide à surmonter les obstacles liés à l'apprentissage en travaillant sur la réconciliation interne (identité, histoire personnelle) avant de s'ouvrir à l'externalité (relation avec le monde extérieur).
- 3. Valorisation de la diversité culturelle** : En intégrant les pratiques coutumières, les rituels et les valeurs culturelles, cette approche renforce le lien identitaire et la cohésion sociale, tout en respectant les spécificités de chaque culture.
- 4. Développement de compétences transversales** : Elle favorise des modes de pensée non linéaires et multidimensionnels, permettant aux élèves de développer des compétences telles que la créativité, la collaboration et la résolution de problèmes complexes.
- 5. Création de nouveaux modes de socialisation** : L'approche systémique encourage les interactions entre les élèves, les enseignants et les communautés, favorisant ainsi un apprentissage collaboratif et inclusif.

En somme, une approche systémique en éducation est essentielle pour construire un environnement d'apprentissage holistique, respectueux de la diversité et adapté aux besoins individuels, tout en favorisant le développement personnel et social des élèves.

6. ACCEPTER DE « ROMPRE AVEC LA CAPTURE » POUR DÉVELOPPER
DES MODÈLES DE LIBÉRATION ET DE PARTAGE CONSTRUCTIF
- CEINI NGOME SONORE NODEJ -



7. Pour intégrer les pratiques décrites dans ce schéma ci-dessous dans un programme éducatif, il est essentiel de suivre une approche systémique et holistique. Voici quelques étapes clés :

1. Incorporer les pratiques coutumières et rituelles :

1. Intégrer les rites de « passage » et les rituels dans les activités scolaires pour renforcer le lien identitaire et la cohésion sociale.
2. Valoriser les pratiques coutumières institutantes en les adaptant aux contextes éducatifs.

2. Promouvoir la diversité et le lien identitaire :

1. Mettre en place des activités qui célèbrent la diversité culturelle et encouragent les élèves à explorer leurs racines et leur identité.
2. Créer des espaces de dialogue pour partager les coutumes et traditions.

3. Développer l'imaginaire et la pensée fractale :

1. Introduire des exercices créatifs et des projets qui stimulent l'imaginaire des élèves.
2. Encourager des modes de pensée non linéaires et multidimensionnels pour résoudre des problèmes complexes.

4. Favoriser la restructuration de l'imaginaire :

1. Utiliser des outils pédagogiques qui permettent aux élèves de réinterpréter leur environnement et de développer de nouveaux objets d'imaginaire.
2. Intégrer des contenus immatériels et matériels dans les cours pour enrichir leur expérience.

5. Créer des nouveaux modes de socialisation :

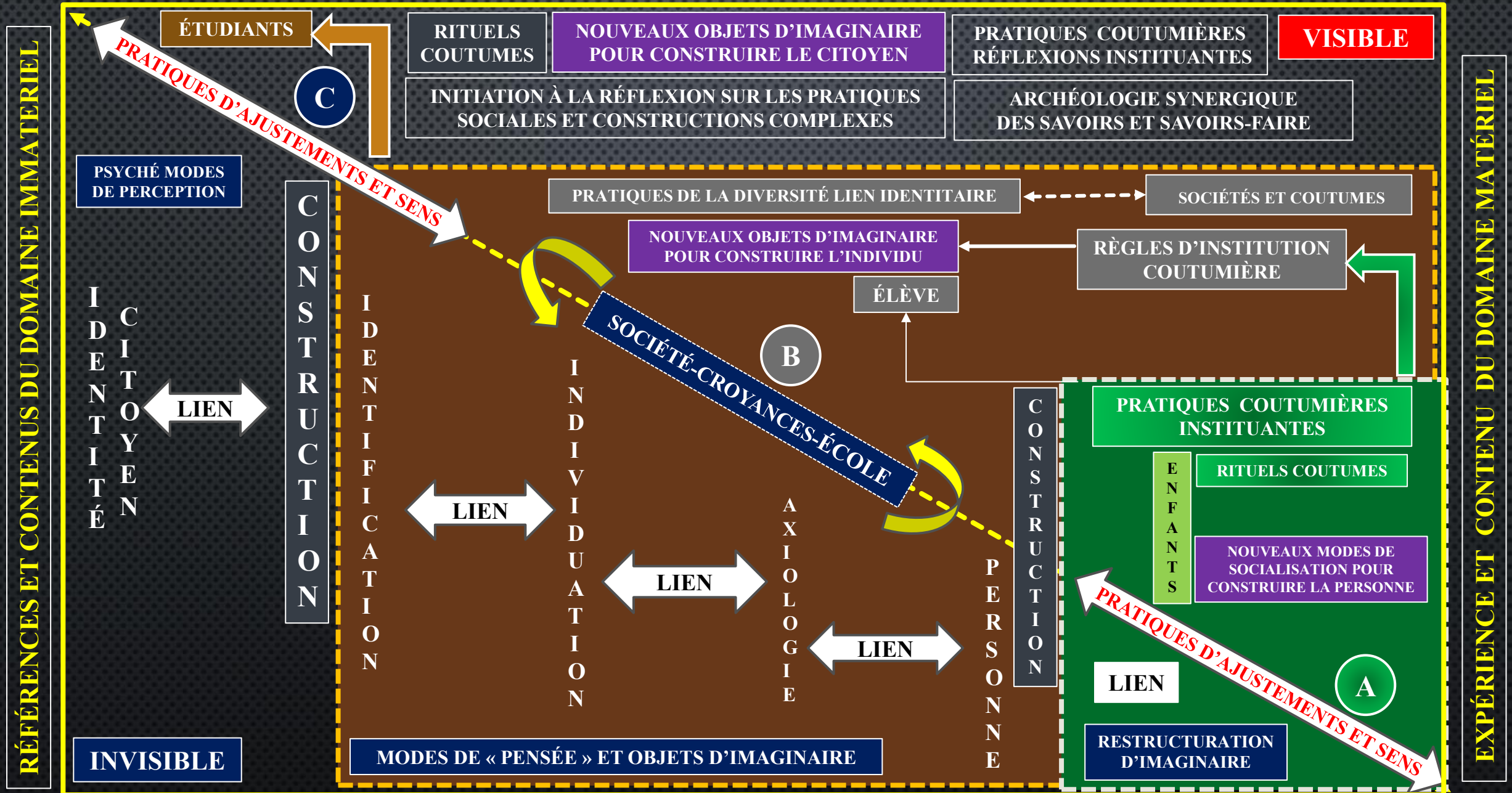
1. Mettre en place des activités collaboratives et des projets de groupe qui favorisent l'interaction entre les élèves.
2. Encourager les échanges entre les étudiants pour développer des compétences sociales et culturelles.

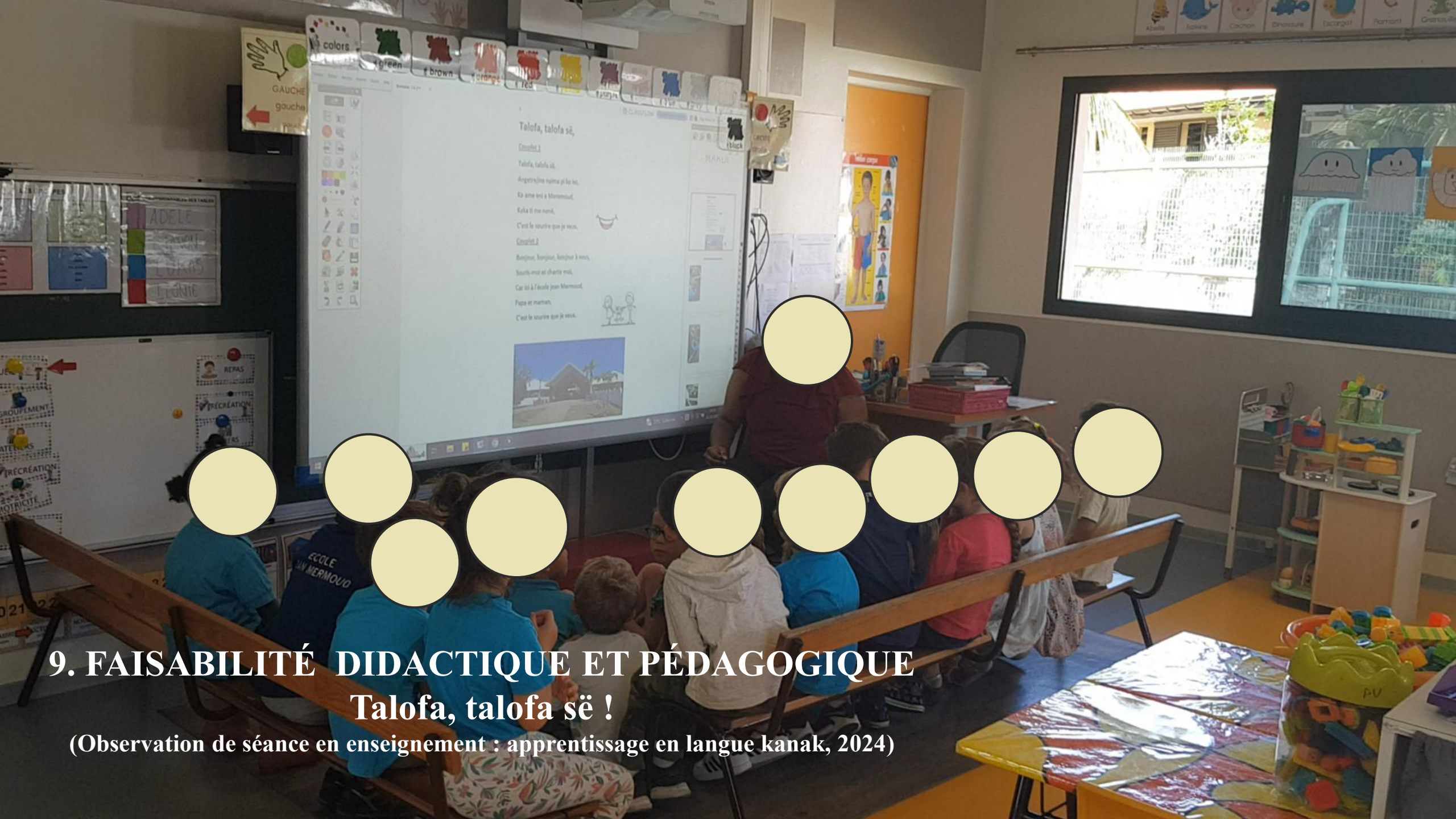
6. Respecter les règles d'institution coutumière :

1. Adapter les règles scolaires pour qu'elles soient en harmonie avec les coutumes locales.
2. Impliquer les communautés dans la conception des programmes éducatifs.

En intégrant ces éléments, le programme éducatif peut devenir un outil puissant pour renforcer les liens sociaux, valoriser la diversité culturelle et développer des compétences transversales chez les élèves.

8. LE CHEMINEMENT FRACTAL POUR DES QUESTIONS D'OBJET D'IMAGINAIRE REFONDATION RÉÉQUILIBRANTE EN ÉDUCATION





9. FAISABILITÉ DIDACTIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Talofa, talofa sê !

(Observation de séance en enseignement : apprentissage en langue kanak, 2024)

CONCLUSION

INCIDENCES ET CONSÉQUENCES DE LA NOUVELLE POLITIQUE ÉDUCATIVE À PARTIR DES SAVOIRS AUTOCHTONES

